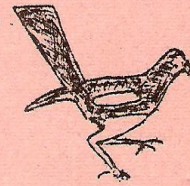
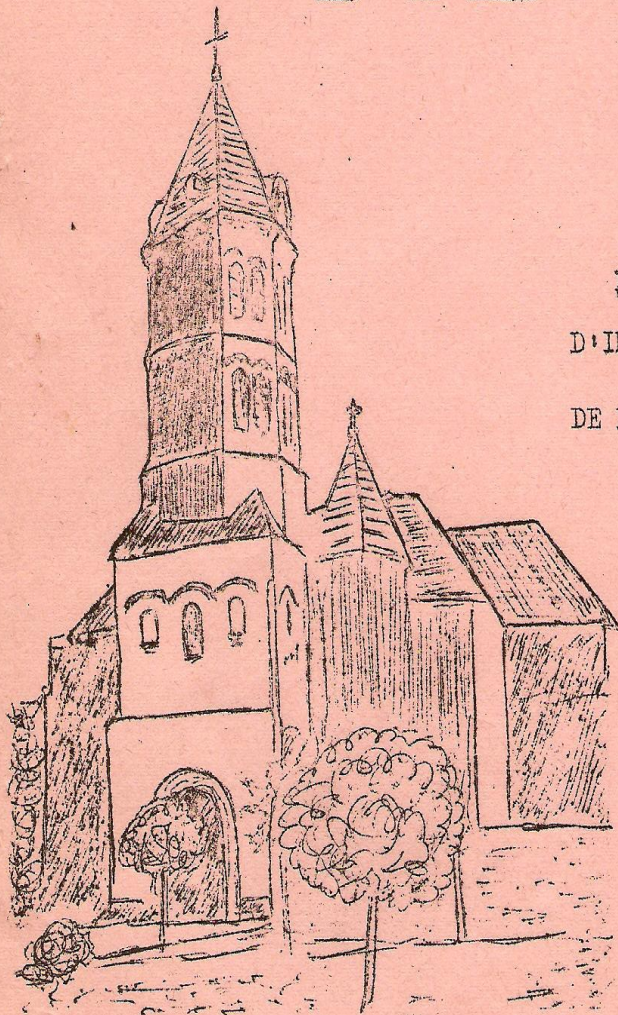


NOTRE



VILLAGE



BULLETIN MUNICIPAL
D'INFORMATIONS ET DE LIAISON
DE LA COMMUNE DE MONCHY-LAGACHE.

N° 9

JANVIER

1971

EDITORIAL DE NOTRE VILLAGE.

-O-O-O-O-O-O-O-

Au seuil de cette nouvelle année "Notre Village" se fait l'interprète de ceux qui ont une responsabilité dans la commune pour présenter à tous les habitants de Monchy les vœux qu'ils formulent à leur égard. Vœux de bonheur et de santé pour tous, vœux de prospérité et de vitalité pour notre village.

Ne faut-il pas garder la foi malgré tout, malgré la dégradation des structures de nos villages ruraux: centralisation par Péronne de la distribution du courrier, transformation du bureau de poste en bureau en mi-temps, fermeture du magasin de l'Union...

Qu'il nous soit permis un souhait plus personnalisé! Que chacun se sente concerné par les activités diverses de notre village: engagement civique à l'approche des prochaines élections municipales, engagements socio-culturels dans les associations ou sociétés diverses.

Il y a déjà des bonnes volontés, mais les bonnes volontés s'essoufflent. Il y a même des responsables passionnés dans les différentes animations du village. Que notre gratitude leur soit rendue, mais que d'autres surtout parmi les nouveaux habitants de Monchy viennent les aider dans leur tâche!

À une autre échelle, l'actualité mondiale nous donne souvent des exemples d'engagement complet et généreux pour une cause ou pour un idéal. Récemment la mort du général DE GAULLE et le deuil national auquel la commune s'est associée, a rappelé aux Français sans distinction d'opinions politiques, tout en laissant à chacun son jugement personnel sur une politique parfois contestée que ce Français d'une dimension exceptionnelle avait été un homme passionné pour son pays et pour le rôle qu'il voulait lui faire jouer dans le monde. L'hommage qui lui a été rendu par le monde entier prouve que l'esprit généreux qui l'avait animé pour son pays et pour la détente dans le monde avait été apprécié unanimement.

Le monde a besoin de générosité pour aider le Tiers-Monde, soulager les victimes des drames et des cataclysmes, combattre les oppressions et les injustices d'où qu'elles viennent. La civilisation dite "de consommation" avec confort, autos, télévision, n'est certes pas le meilleur climat pour les engagements et les ouvertures envers les autres.

Souhaitons néanmoins que chacun trouve autour de lui l'occasion de s'épanouir, de se passionner pour un idéal, pour une idée ou pour une activité de dimension locale.

L'axiome du moraliste Chamfort:

"Les raisonnables ont duré, les passionnés ont vécu"
n'est-il pas toujours d'actualité et ne peut-il pas aussi servir de conclusion aux souhaits que ce bulletin municipal apporte à tous à l'aube d'une année nouvelle?

Les réalisations et les projets

-O-O-O-O-O-O-

Construction:

Le 6 septembre une petite cérémonie a eu lieu en présence de Mr le Sous-Préfet et représentant de la Maison Familiale de Cambrai pour remettre les clés des derniers logements entrepris sous l'égide de la Municipalité. Ainsi s'est enfin réalisé à la grande satisfaction des candidats, l'achèvement du lotissement "Les Maures".

Le lotissement de "La Ferrière" à Méreaucourt, dont l'accès a été

goudronné, a aussi été visité par Mr le Sous-Préfet. Cinq maisons y sont achevées ou le seront ces mois prochains. Les trois lots suivants sont vendus et en instance de construction. Pour les cinq derniers, contact a été pris avec la Maison Familiale, le financement ayant été trouvé auprès de la Caisse d'Epargne de Péronne qui accepte de prêter sur ses fonds une somme de 250 000 F.

Une filiale de la Maison Familiale la S.E.M.I., construira cinq logements individuels d'un aspect très coquet avec un apport personnel de départ de 2 500 F. Deux candidats ont déjà pris option, quatre autres sont en pourparlers. Nous ne saurions trop insister auprès de certains jeunes ménages encore hésitants pour qu'ils prennent contact d'urgence avec la mairie afin de profiter de conditions très favorables d'accès à la propriété.

Nous voyons aussi avec plaisir l'achèvement des deux maisons du lotissement des Wauyères de la Sté Mirabella. Cela avec l'aménagement des accès au terrain des sports transformera un coin de notre village.

Terrain des Sports.

L'inauguration des aménagements divers a également été effectuée le 6 septembre en présence de Mr le Sous-Préfet. Cette manifestation avait surtout pour but de marquer notre gratitude envers les pouvoirs publics qui ont aidé financièrement cette réalisation ainsi que la Sté Mirabella et les membres fondateurs du Tennis-Club. La route d'accès a été goudronnée ainsi que le plateau devant le mur d'entraînement au tennis. Le pont et les bordures de trottoirs seront aménagés dans le courant de 1971. L'eau et l'électricité ont été amenés à proximité du vestiaire pour un aménagement futur de celui-ci.

Etang communal

Suite à une étude effectuée par le Génie Rural, à un accord avec le Syndicat de l'Omignon, le projet est en bonne voie de réalisation. Après soumission des travaux par une entreprise, ceux-ci pourraient entrepris l'été prochain. La situation du terrain par rapport à la rivière et au fossé de rejet des eaux est très favorable.

Remembrement:

La voie d'accès à l'étang par le chemin des marais vers Tertry pourra être goudronnée dans le cadre des travaux connexes au remembrement. L'aménagement des chemins pourrait être enfin réalisé en 1971, les crédits étant débloqués.

Projets en vue:

Les projets relatifs à la salle des fêtes, aux bordures des trottoirs sont à l'étude dans les divers services intéressés. Le Conseil Municipal aura à se prononcer dans le courant de l'année sur les propositions de financement.

Piscine:

Malgré la prise en charge de tous les frais par la Municipalité et la coopérative scolaire, la participation des élèves est restée très insuffisante. Il a fallu renoncer. On essaiera une autre formule l'an prochain, peut-être en accord avec d'autres villages.

Concours des villages fleuris.

Des prix ont été offerts par Mr DELEENS et la revue "Mon Jardin". Nous remercions ceux qui participent à l'embellissement de notre village et particulièrement Mr HOUQUET qui a offert des sapins pour entourer le réservoir d'eau de Douvieux.

Eclairage public:

L'amélioration de l'éclairage public a été poursuivie en 1970.

avec la pose de nouvelles lampes à Douvieux et installation d'une armoire de commande automatique à Flez.

Le problème des égouts:

Le Conseil Municipal s'est penché sur le problème de l'écoulement des eaux d'égout des lotissements Béarn et Sologne de la Maison Familiale. Les inconvénients résultent d'un non respect du permis de construire qui prévoyait un plateau absorbant non réalisé. Une offre de la Maison Familiale proposant de couvrir le fossé sur quelques dizaines de mètres n'a pas été jugée suffisante car cela ne ferait que reculer le problème en face d'autres maisons. Une solution est recherchée. La position de la commune est couverte par les Services départementaux de l'Équipement étant données les clauses du permis de construire.

Les fêtes de fin d'année:

Après le traditionnel repas des Anciens du 11 novembre, l'Arbre de Noël a rassemblé 190 jeunes de moins de 14 ans (record jamais atteint). Les personnes âgées de plus de 70 ans ont reçu un colis en fin d'année. Que soient remerciés les généreux donateurs, la Sté Mirabella, les Ets CHARLOT, Mrs DAILLIEZ et BOUILLEAU, Mr MELLAS, Mr HOUGUET.

BUREAU D'AIDE SOCIALE:

En 1970, comme chaque année le Bureau d'Aide Sociale a aidé les personnes économiquement faibles.

Il est rappelé que pour obtenir une aide en nature, le taux des ressources maximum prévu est de 4500 F. pour une personne seule et de 6 750 F. pour un ménage (par an). Toute demande fait l'objet d'une enquête sur un formulaire spécial, et seule cette base retenue permet au Bureau d'aide sociale de se prononcer.

En ce qui concerne les attributions de charbon il est rappelé que suivant les instructions préfectorales, il ne peut y avoir qu'une seule attribution par foyer, et seules peuvent y avoir droit les personnes de plus de 65 ans habitant seules.

A l'occasion des élections municipales, les membres de la commission du Bureau d'aide sociale sont automatiquement renouvelés. Les candidats éventuels sont priés de se faire connaître à la mairie.

ETAT-CIVIL du 2^e semestre:

Naissances: SOJA Jean-Pierre (8 juillet) BOUBERT David (20 aout)
BOUCQ David (29 septembre) DUPARCQ Hervé (17 octobre)
LEFEVRE Thierry (2 novembre) CERESER Nadège (30 novembre)
BOUILLEAU Xavier (19 octobre) DODRE Paulette (5 décembre)

Mariages: BOUBERT Bernard-DUPIRE Sylviane (1^o juillet)
GANDON James-MIGGLIACCIO Solange (4 juillet)
BOUILLEAU Gérard-COMMONT Maryse (1^o aout)
COMMONT Philippe-BOURBIER Marie-Marthe (7 septembre)

DECES: BOURBIER Bathilde (7 aout) CRINON Désirée (8 septembre)
CASTEL Georges (23 octobre).

Les finances communales:

Le budget primitif de l'année 1971 a été voté pour un total de dépenses égal aux recettes soit une somme de 166 614,92 F. Il est à noter que le Conseil Municipal n'a voté aucune augmentation du montant des impôts communaux, dont le montant est le même qu'en 1970, aussi bien pour les centimes ordinaires que pour la taxe vicinale.

—O—O—O—O—O—O—O—O—

SAPEURS-POMPIERS: A la suite du départ de la commune (que nous espérons provisoire) de M. Marceau LEVERT, chef de corps, M. Paul L'OBRY l'a remplacé dans ses fonctions.

LES SOCIÉTÉS LOCALES

MONCHY-ATHLETIC-CLUB:

Les résultats sont satisfaisants pour les 3 équipes engagées. Les deux équipes Séniors se maintiennent dans le peloton de tête des 3^o et 5^o divisions. L'équipe Minimes, après des débuts difficiles, remonte la pente après les 3 matches où elle a été invaincue. Les dirigeants espèrent reformer une équipe Cadets en plus de l'équipe Minimes. Que des bonnes volontés se manifestent pour les aider, en particulier pour les déplacements.

TENNIS-CLUB:

Excellente expansion de la pratique du tennis surtout parmi les jeunes. Des leçons seront données avant la saison, au printemps prochain par Mr DELAHOUSE. Le mur d'entraînement doit favoriser les progrès des débutants.

Un tournoi organisé l'été dernier au sein du Club a opposé une quarantaine de joueurs.

Les gagnants ont été:

Simple dames: Mme Daniel DUPARCQ

Simple Messieurs: Mr Philippe GRU

Double: Mrs Philippe GRU et Michel DUPARCQ.

ASSOCIATION FAMILIALE des AIDES RURALES.

Les Associations familiales de la Somme ont fêté leur 25^o anniversaire à Amiens le 11 octobre 1970. Au cours de cette journée, nous avons pris conscience du travail qui a été fait et tiré le maximum de cette expérience qui nous semble valable. Le service de l'aide familiale est un travail sérieux et trop souvent ignoré. Paulette CADET qui est la plus ancienne des aides familiales de la Somme est au service de toutes les familles.

Qui peut l'employer?

Tous sans exception.

Quelle charge en résulte pour la famille qui l'emploie?

Régime agricole: La participation financière journalière s'élève à douze francs pour les salariés. Pour les artisans et les agriculteurs la participation est fixée en fonction de l'importance de l'exploitation avec un minimum de 18 F.

Régime général: Chaque dossier est étudié avec la Caisse en fonction du revenu des salariés. La participation est déterminée selon les ressources entrant au foyer.

L'aide familiale est nourrie par les familles.

Quels services peuvent lui être demandés?

Aider la mère de famille, la remplacer, soigner un malade, un accidenté. Dans tous les cas, elle apporte une aide physique et morale, donc souvent un réconfort. La participation financière ne doit pas être un frein pour faire appel à ses services.

RUCHE ENFANTINE:

Pour la 1^o fois, depuis que la Ruche fonctionne, deux jeunes filles du pays: Mlles GOURLIN Monique et VERBRUGGE Elisabeth ont bien voulu consacrer 4 semaines de leurs vacances pour occuper une vingtaine d'enfants. Nous les remercions de leur dévouement et nous espérons continuer la Ruche en 1971.

FANFARE SAINTE-CECILE:

Dans le dernier bulletin nous annonçons la création d'une école de musique. Celle-ci a vu le jour comme prévu et en moins de 6 mois,

grâce au dévouement de Mrs LEVERT et LECONTE, douze élèves sont entrés dans le rang. C'est avec plaisir que nous les avons écoutés à la fête de l'Arbre de Noël. Certes, il y a encore beaucoup à faire, mais l'assiduité dont ils ont fait preuve jusqu'alors permet les plus grands espoirs. A eux viennent se joindre les jeunes de la Clique de Mr LEULIER et notre société se trouve ainsi renforcée et rajeunie.

La Sainte-Cécile et la Sainte-Barbe seront fêtés ensemble le 24 janvier.

La tombola au profit de la fanfare a connu un grand succès. Les billets sont à réclamer chez Mr DAILLIEZ. Les membres bienfaiteurs ont été nombreux. A tous un grand merci.

A.C.P.G.:

Au bilan de cette année, les A.C.P.G. ont célébré avec ferveur le 25^e anniversaire de leur libération en demandant à la jeunesse de Monchy de participer au bal qu'ils ont organisé le 11 avril et au banquet qu'ils ont partagé le 10 mai pour fêter l'armistice de 1945. Au seuil de cette année nouvelle, les A.C.P.G. se réjouissent, plus que tous, de la paix qui règne en Europe et souhaitent que 1971 verra le règlement des tueries en Extrême-Orient et une solution raisonnable au Proche-Orient. Le bureau de leur section assure tous ses camarades et leur famille de ses vœux de santé et de bonheur. Que 1971 ne soit pour personne une mauvaise aventure!

--O-O-O-O-O-O-O-O-O-O--

HISTOIRE LOCALE (SUITE).....

Monchy-Lagache sous l'occupation allemande 1914-1918.
(par Mr DAILLIEZ).

--O-O-O-O-O--

Mais Monchy est toujours sans nouvelles de la France libre et rares sont les cartes qui parviennent des prisonniers français en Allemagne. Par la suite, le commandant BENDIX parvient à obtenir et à faire parvenir quelques nouvelles, mais l'opération s'avère difficile et doit s'arrêter. Un jour, une carte paraissant officielle annonce la mort de André VARRIER. Un service a lieu à l'église, tout le village y est représenté. La guerre terminée, André VARRIER est un des premiers à rentrer. Tout le monde s'en félicite.

La gazette des Ardennes fait son apparition, bourrée de nouvelles déprimantes, mais dès qu'un avion laisse tomber un journal parisien, il a vite fait le tour du village.

Une rivalité se fait jour entre les deux Kommandantur de Athies et de Monchy. Athies envoie des hommes pour perquisitionner, sonder les jardins à la recherche des bouteilles de vin et prélever les quelques voitures et poneys qui restent. C'est ensuite la chasse aux matelas de laine que beaucoup avec la complicité des soldats arrivent à camoufler.

Le beau règne se termine, c'est le départ de BENDIX.

PYRAME- un ordre est arrivé de tuer tous les chiens pour lesquels il n'aura pas été payé un droit de 20 francs. Ceux-ci sont abattus et dépouillés dans la cour de la Sucrerie. Pyrame, le grand chien noir du père MORIN (le montreur de marionnettes) qui promenait l'infirmier LEFEVRE (Ech. Minotte) dans une voiture ne doit pas échapper à la tuerie. Un soldat compatissant aurait-il coupé la corde? C'est fort probable. Toujours est-il que Pyrame retrouvait son maître le soir même. Deux jours plus tard, les soldats viennent l'abattre sans pitié.

Les civils aboient au passage des soldats accusés d'avoir fait du saucisson et la colère commence à monter. A partir de cette date, tous les hommes de plus de 16 ans doivent porter un brassard rouge et répondre à l'appel chaque soir. Avec quelques camarades, j'échappe à cette obligation grâce au secrétaire de mairie Mr FOURNIER qui nous a rajeunis de quelques années. Toutefois oubliant de saluer les officiers, nous n'échappons pas à quelques gifles. Pour calmer les esprits, toute la population est invitée à assister à un concert donné en face de la mairie. Tous les airs connus: La valse brune, sous les ponts de Paris.... sont interprétés, mais personne n'y assiste.

1^o juillet 1916:

L'offensive de la Somme se déchaîne avec un bombardement terrible qui dure deux jours. Les obus éclatent près du jeu de paume. Tous les hommes au brassard sont emmenés dans l'Aisne. Leur départ est mouvementé. Le garde Alfred CARON, chargé de les rassembler à quatre heures du matin est emmené de force et c'est au chant de la Marseillaise que la colonne s'ébranle, cueillant au passage à Tertry l'abbé COTTARD connu pour son patriotisme. Les réfugiés de Fresnes-Mazancourt et Ablaincourt arrivent à pied à travers champs. C'est l'affolement également chez les Allemands qui font revenir des troupes en hâte. De Monchy on entend les bruits de la bataille.

Le château PERDRIX de Montécourt est transformé en hôpital. L'église vidée de son mobilier devient un poste de secours. La sacristie sert de salle d'opération et la morgue se trouve dans la grangette de la maison DAILLEZ près du cimetière.

Les Allemands manqueraient-ils d'anesthésiants? Une musique militaire joue pendant les opérations. Un cimetière est créé près de Montécourt. Il comptera bientôt plusieurs de tombes parmi lesquelles celles de quelques Français qui reçoivent des fleurs des habitants.

Tous les chevaux blessés sont abattus et enterrés près du Jeu de paume. Docteurs et infirmières habitent la maison RIGAUD à Monchy. Un soir, qu'ils sont en fête, un avion laisse tomber une bombe qui tombe à moins de 2 mètres d'une chambre occupée par la famille DREUX. Pas de victimes. Un poirier est planté sur le toit et la fête arrêtée.

Le 115^o régiment d'Infanterie de la garde de l'Empire occupe Monchy. Partout où logent des officiers, les propriétaires sont tenus de faire la cuisine. Un jour que les haricots ne sont pas cuits à point, l'interprète vient réclamer. "Dites leur qu'ils sont de 70" lui répond ma mère. Cette réponse ne fut pas du goût d'un jeune capitaine au visage balafre qui menaça de prendre des sanctions.

Chaque soir, c'est un départ en musique pour le front. Deux ou trois jours après, c'est la relève, mais beaucoup manquent à l'appel. Par le chemin du marais et le bois de Devise, une section de ravitaillement part la nuit pour le front.

La grande occupation des habitants est de surveiller ces allées et venues. Aux endroits les plus élevés, c'est le rendez-vous pour assister aux batailles aériennes. Quarante, cinquante ballons captifs français et allemands sont dénombrés. Le plus proche se trouve à la fontaine des Trois ares Bois Renard, protégé par une batterie d'artillerie antiaérienne. C'est la joie quand une "Savoie allemande" tombe en flammes, mais la consternation quand... et le contraire.

..... A SUIVRE

